

L'ÉTINCELLE

REVUE POÉTIQUE TRIMESTRIELLE #6

REVUE POÉTIQUE TRIMESTRIELLE
#6

Manoir des mélancolies de Jean-Paul Klée. Editions Andersen, collection Confidences, 2015, 116 pages, 11€, ISBN 978-2-37285-001-8.

Le *Manoir des mélancolies* est un recueil de confidences poétiques. Oui, je suis d'accord avec vous, lecteur, ce n'est pas banal. « Pas banal », c'est ce que je me suis dit en refermant le livre, après avoir lu sa dernière page. Des néologismes, des mots-valises, des libertés syntaxiques, une ponctuation – apparemment – anarchique, c'est-à-dire comme indépendante et autogérée, des parties narratives prosaïques et poétiques simultanées ou séparées, des confidences sur le passé, des confidences sur l'avenir donnent à l'ensemble une singularité extra-ordinaire, une poésie unique et inouïe. D'un presque rien, Jean-Paul Klée a la faculté de dire beaucoup, dans une langue qui lui appartient : « Prosé ou poésie je ne fêe pas toujours différencié vois-tu & dans mon cœur c'est identiquée rumeur si ce n'est qu'elle sera dans un cas (le prosé) plus ramassée pudik neutralisée (objectif serré) alors qu'en poésie je me débonderai, *le Tonneau de moi* s'ouvrira (il est grand comme la maison) & son langage va m'empoigner s'élargira plus que le simple raconté Oh quel fluvial torrent *c'est !!...* la poésie me convient beaucoup mieux (elle n'a plus aucun format ni encadré) je m'y propagerai comme les Saumons remontaient le ruisseau & puis un jour ils sont dans l'Océan *l'ouvert* l'immensité !... » (p.43). La langue est retournée, malaxée et transformée.

J'ai eu la chance de rencontrer Jean-Paul Klée au Festival de poésie de Montmeyan, en 2016. Très sympathique, l'auteur est à l'image de ses textes et vice-versa. La poésie est omniprésente. D'ailleurs, tout est poésie chez Jean-Paul Klée : il vit pour et par la poésie comme d'autres vivent pour et par leur métier : « Plein de gens vont à leur boulot & moi c'est dans la poésie que j'irai » (p.51).

Christophe Forgeot